MES S 1000 AKAI ET MOI

Depuis notre dernière rencontre, le studio de Celmar a changer imperceptiblement de look. L'immuable Fairlight est maintenant encerclé par deux S 1000 Akaï, un troisième devrait arriver, pour faire la paire... ! pourquoi ???

♥ Enquête Alain Mangenot.

Je croyais que tu avais un S 1000, je suis assez étonné d'en trouver deux. Un seul, c'est pas assez ???

La vérité, c'est qu'actuellement, j'ai deux S 1000, mais il y en a un qui est destiné à mon staff de studio, et je vais en garder un ici. Je pense que je vais en prendre un troisième pour en avoir deux ici. Je trouve que c'est un engin absolument exceptionnel, par rapport à tout ce qui a été fait jusqu'à présent, à part les très très grosses machines.

C'est un complément génial du Fairlight, qui maintenant est un petit peu restreint avec 16 voies de sortie ; j'aimerais bien en avoir quelques unes de plus, et justement comme la qualité est pas loin d'être à peu près la même... c'est très très près. J'estime, que si par exemple le Fairlight représente le 100 %, l'Akaï lui est à 98 %, alors que les autres échantillonneurs sont à 20 % ! ! !.

Ce qui m'étonne dans cet échantillonneur et ce qui me passionne, c'est sa facilité d'emploi. Evidemment, je connais bien les machines et je les utilise relativement facilement, encore que je me fasse le casse-tête, comme tout le monde.

C'est d'un accès absolument génial et je remercie les concepteurs du logiciel du S 1000, parce que ce doit être des gens d'une logique absolue. Ils ont trouvé des astuces, des détails, on sent que ça a été fait par des utilisateurs et non par des concepteurs.

Moi, je n'étais pas fou du S 900 à cause de la coloration dans le haut médium. Dans certains cas, c'est très bien, mais personnellement, je préfère les instruments transparents ; si tu rentres un son génial, il ressort génial, si tu rentres une merde, il ressort une merde. J'aime le S 1000 par ce qu'il est transparent, qu'il n'apporte pas de couleur. De toute façon, je suis un inconditionnel du digital. L'analogique, c'est vachement bien, mais la transparence du digital m'intéresse beaucoup.



Le S 1000 en chiffre et en os

Deux modèles ; le S 1000 Standard et le S 1000 HD, disque dur 40 Mbytes intégré (respectivement 34 100 F TTC et 47 000 F TTC, prix généralement constaté au 01/11/88).

- Echantillonnage 16 bits stéréo, calculs sur 24 bits, 16 voies de polyphonie.
- Mémoire de 2 Mbytes extensible à 8 avec 3 cartes extension EXM005.
- 256 Keygroups assignés à 4 niveaux de vélocité par les cross-fades, cross-switches, key-splits ; 6 boucles (loop-point) par échantillon avec cross-fade.
- Monitoring en enregistrement et en édition, écran graphique de 320 caractères.

Et tes anciens échantillonneurs, qu'en fais-tu, peux-tu les réutiliser ? ? ?

Oui ; comme j'ai des machines que j'utilise depuis très longtemps, le Prophet 2000, le S-550, quelques échantillonneurs, je réutilise certains échantillons qui sont assez exceptionnels. Et plutôt que de les ressortir par la sortie audio et de les re-rentrer, de refaire les filtrages, de refaire les points de bouclage, etc, et de perdre en qualité... je les rentre dans l'Akai qui est complètement transparent.

J'ai remarqué à ma grande surprise qu'en prenant des échantillons d'autres machines et en les envoyant dans le S 1000 en passant par le MIDI dump, la qualité est énormément améliorée. Ça donne l'impression que les autres sampleurs échantillonnent bien, mais ne reproduisent pas très très bien, c'est curieux ça. Parce que les échantillons que j'ai rentrés ressortent clairs, limpides, sans bruit de fond...

J'ai eu quelques problèmes dans le transfert du Prophet 2000 à l'Akai en passant par le MIDI Dump Standard ; c'est un problème de vitesse, parce que je crois que le Prophet travaille plus vite, un peu trop vite, et l'Akai n'a pas le temps de reconnaître les données. Le Prophet 2000 balance un flot d'informations que l'Akaï n'a pas le temps de reconnaître et il veut absolument rien prendre.

Et donc, je vais passer par le logiciel de Marc Grauss, Pro Sample Editor, qui permet de faire le transfert de Prophet 2000. Je sais pas encore si ça va marcher, mais j'espère, j'ai payé assez cher le logiciel... 1 600 F ! ! !

Autrement les échantillons gagnent énormément en qualité. Je pense que le convertisseur de sortie de l'Akai doit être de très bonne qualité.

CELMAR EN

• MIDI Monitor, filtrage MIDI, fonction relais.
• 8 sorties séparées programmables, départ effet mono, retour stéréo.
• La fonction Marque Page permet de passer d'une page d'édition à l'autre instantanément.
• Télécommande de deux trigger ME35T, à partir du S 1000
• Filtre numérique par voie (18 dB/oct)
• Deux générateurs d'enveloppes indépendant par voie.
• Peut traiter 200 échantillons, 100 programmes, ou la combinaison de 400 échantillons + programmes + key groups.

Interfaces et Extensions

• Disque dur Atari ou Supra IB102, interface SCSI à 7 adresses IB103, AES/EBU/DAT/CD IB104, extension mémoire 2 Mbytes EXM005.
• 8 zones de bouclage. Répétition : 1 à infini.
• Splice : collage d'échantillon à un autre.
• Keygroup : les 256 zones de jeux configurables apparaissent à l'écran.

Paramètres : filtre assignable sur : position clavier (rate, scaling ou tracking), vélocité, after touch, enveloppe n° 2.

Enveloppe 1 ADSR sur VCA : vélocité ON contrôle l'attaque, ON le relâchement, OFF le relâchement, Keyboard tracking (suivi du clavier) contrôle la descente et le relâchement.

Enveloppe 2 sur ADSR : vélocité ON contrôle l'attaque, ON le relâchement, OFF contrôle le relâchement, Keyboard tracking contrôle le decay et le release, velocité ON sens de l'enveloppe.
Chaque K.G. Zone de jeu contient : 4 échantillons layering, cross switch/cross fade, réglable en accord, volume, panoramique, sortie audio.

Keygroup fonctions : sortie séparée par KG, volume contrôle par la vélocité, par l'after touch, niveau du départ effet, affectation du volume stéréo, panoramique fonction de la position sur clavier.

• LFO sur panoramique (profondeur, vitesse, délai par molette.)
• LFO sur le pitch (profondeur, vitesse, délai).
• Extra LFO avec pression, vélocité, synchro ON/OFF.

On dit que le S 900 est un standard, est-ce que tu penses que le S 1000 va devenir un deuxième standard ?

C'est le S 1000 qui va devenir le standard. C'est une trop belle machine pour qu'on passe à côté. C'est encore un petit peu cher.

Mais on va être obligé d'y passer. C'est un phénomène que je connais depuis longtemps, puisque ça fait 2 ans 1/2 que j'utilise le Fairlight qui est vraiment une machine géniale, mais là, je retrouve la même transparence.

Ils ont innové dans la rapidité de chargement, parce que ça charge 1 Méga et demi de disquette en 40 s (disquette haute densité), c'est pas mal.

Mais par contre, si on veut charger juste un petit bout de programme, à l'inverse de beaucoup d'autres échantillonneurs, ça charge presque instantanément.

La manipulation est vraiment très simple. L'écran est peut être un petit peu petit. Je porte des lunettes, c'est surtout pour lui d'ailleurs.

Il y a plein de petites astuces, par exemple, quand on échantillonne en stéréo, (parce qu'il échantillonne en stéréo, avec une qualité superbe). Evidemment, il y a un décalage à la restitution quand ils sont commandés en MIDI, puisque en MIDI les données se succèdent les unes derrière les autres. Ils ont pensé à ça et ils ont mis une fonction qui s'appelle Note On Sample Cohérence. C'est un système extrêmement astucieux. Quand la machine sait que ça va être un signal stéréo, au moment où tu appuies la note MIDI, tous les événements MIDI sont stockés pendant un laps de temps très petit (30/1000 s) dans un genre de tampon (buffer), et les échantillons sont balancés tous en même temps, sans décalage. Ce genre d'astuce, il y en a plein le S 1000 et c'est génial. C'est l'échantillonneur qu'on attendait.

Fairlight et Pro 24 ; ils arrivent à s'entendre ! ! !



IGEL

Celmar Engel : le son « Haute Couture »

Celmar, ou Marcel, à vous de voir, vous le connaissez, vous l'entendez tous les jours, vous l'écoutez dans de nombreux disques, et films. L'atmosphère des profondeurs, dans le Grand Bleu, c'est lui : « Ils m'ont demandé de faire des bruits qui correspondaient à une atmosphère de profondeur. Alors, j'ai récupéré tous les bruits qu'on m'a donnés sur un DAT, je les ai rentrés dans le Fairlight et je les ai transformés.

On a utilisé aussi des bruits d'autres provenances : le bruit du vent dans le désert de Mauritanie, qu'on a traité dans le Fairlight, et aussi, pour une ambiance de profondeur, il y avait le bruit d'un train arrivant à deux km, enregistré avec un micro posé sur le rail, ça faisait un genre de sifflement, qui détuné de 2 octaves, faisait aussi cette ambiance ».

Celmar, c'est aussi Gotainer, (le prochain disque va sortir bientôt), Kassav, Voulzy. Les pubs, il ne les compte plus, et quand on lui demande d'en citer, il est perdu, il y en a trop, mais regardez Coca-Cola, Sony, Danone, Chambourcy, Air France, et déjà, vous aurez une petite idée.

Celmar travaille avec son frère Claude. Claude fait la musique, et Celmar habille les séquences.

Ces musiciens d'aujourd'hui cisèlent le son, habillent les séquences, peignent des fresques sonores... Ce sont les nouveaux « compagnons de l'an 2000 ! ! ! . ♥ *Alain Mangenot.*